

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 26 (1948)
Heft: 9

Artikel: Vulgarisation mycologique : Tricholoma pardinum Quélet dit le Tigré
Autor: Konrad, P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-934000>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Weiter orientierte Herr Geiger über die schöne Bibliothek, die Hans Walty † dem Verband testamentarisch vermacht hat. Es sind bedeutende Werke darunter, die für den Verband von großem Nutzen sein werden. Anlaß zu Diskussion gab die Frage, wie diese Bibliothek zweckmäßig untergebracht werden kann. Dr. Haller beantragte im Sinne einiger W.K.-Mitglieder, die Walty-Bibliothek der Kantonsbibliothek Aarau anzugliedern, die dann die Verwaltung kostenlos übernehme. Es ist vorgesehen, daß den Verbandsmitgliedern das Bezugsrecht in erster Linie zustehen soll. Dieser Antrag wurde mit großer Mehrheit angenommen. Ein Vertrag mit der Kantonsbibliothek Aarau ist in Aussicht genommen und eine Subkommission wird bestellt, bestehend aus Dr. Haller, Verbandspräsident Geiger und Redaktor Schmid. Die Angelegenheit soll bis zur nächsten Delegiertenversammlung vorbereitet und abstimmungsreif gemacht werden.

Für die W.K.-Sitzung 1949 wurde gewünscht, es möchten die roten Milchlinge und die weißen Ritterlinge behandelt werden. Ferner sei die Abklärung der heute besprochenen Pilzarten weiterzuführen.

Die Tagung und ihr Verlauf bewiesen wieder einmal, daß noch viele Dinge in unserem Wissensgebiet der wissenschaftlichen Abklärung harren. Um 18 Uhr konnte die Sitzung, die allen Teilnehmern viele Anregungen zur persönlichen Weiterarbeit geboten hatte, geschlossen werden.

Dr. Alder und A. Bommer.

Vulgarisation mycologique

Tricholoma pardinum Quélet dit le Tigré

par P. Konrad, Dr ès sc. h.c., Neuchâtel

En 1946 et 1947, il n'y a pas eu d'empoisonnement fongique dans la région de Neuchâtel et cela pour une raison toute simple, c'est qu'il n'y a pour ainsi dire pas eu de champignons par suite de sécheresse.

Cette année, avec les récoltes dues à la pluie, les accidents réapparaissent. Les premiers méfaits datent du dimanche 25 juillet dernier. Sept jeunes gens, dames, messieurs et enfants qui passaient le week-end dans un chalet de bains à Cudrefin, rive vaudoise du lac de Neuchâtel, en ont été les victimes. Trompés par son aspect engageant, ils ont joint *Tricholoma pardinum*, qu'ils ne connaissaient pas, à un plat de champignons comestibles connus. Les conséquences de cette imprudence ne se sont pas fait attendre; dix à vingt minutes après l'ingestion les malaises ont commencé. Un médecin d'Avenches, mandé par téléphone, ordonne le transfert à l'Hôpital des Cadolles à Neuchâtel où les victimes sont conduites en canot-moteur à travers le lac, puis en auto. Nous les avons vues le lendemain, en bonne voie de guérison, après une violente et douloureuse alerte. A noter que le chat qui avait participé au repas a aussi été empoisonné.

Tricholoma pardinum n'est pas mortel, mais nous avons une fois de plus été frappé de la violence de l'intoxication, gastro-entérite aiguë, surtout en tenant compte de la faible quantité ingérée, un ou quelques exemplaires pour sept personnes, selon le dire des victimes. La guérison intervient généralement après trois

à quatre jours. Ce champignon doit être considéré comme une espèce dangereuse qui fait dans les années normales de trente à cinquante victimes dans la région de Neuchâtel. Les amateurs de champignon doivent le connaître et l'éviter.

C'est malheureusement un champignon abondant chez nous, encore trop peu connu. Les meilleures flores de vulgarisation, publiées il y a trente à quarante ans, l'ignorent. L'Atlas de poche de Dumée, paru à Paris en 1905, qui, avec les magnifiques planches de Bessin, a si puissamment vulgarisé les principales espèces comestibles et vénéneuses, ne le mentionne pas; il en est de même de l'Atlas des champignons de Rolland, Paris 1910, ainsi que des ouvrages de Suisse, d'Allemagne et d'ailleurs. Dumée, pharmacien à Paris, 1849–1930, que nous nous honorons d'avoir connu, nous en demandait en 1918 quelques échantillons, cette espèce ne croissant pas dans la région parisienne. Nous l'avons fait connaître par une note avec planche parue dans le Bulletin de la Société mycologique de France en 1919, puis par nos *Icones selectae fungorum*, publiés avec la collaboration de notre ami Maublanc, à Paris 1924–1937, pl. 253. Aujourd'hui, et depuis quelques années, cette espèce figure heureusement dans la plupart des ouvrages mycologiques. Si elle est abondante dans la région de Neuchâtel, on la rencontre aussi ailleurs, sous les sapins, à une altitude de 500 à 800 m.; nous ne l'avons jamais vue dans les Montagnes neuchâteloises, Le Locle, La Chaux-de-Fonds, ni au Val-de-Travers (altitude env. 1000 m.).

Voici comment reconnaître cet ennemi:

Tricholoma pardinum est un gros champignon, charnu, sec, à chapeau d'abord campanulé-convexe avec la marge enroulée, puis étalé bossu, jusqu'à 15 cm. de diamètre et 10 cm. de haut; le pied est robuste, épais surtout à la base; les lamelles sont sinuées-émarginées, ce qui est le cas de tous les *Tricholomes*. Tout le champignon est blanc-blanchâtre (pied, lamelles, chair), sauf le dessus du chapeau gris-grisâtre, plus ou moins bistre pâle, recouvert de grivelures ou mèches fibrilleuses, plus serrées au centre. La chair, entièrement blanche, a une odeur agréable et sapide.

C'est un champignon appétissant, mais trompeur, auquel il ne faut pas se fier.

Die Geschichte eines Pilzes, einer Raupe und des Kaisers von China

Von Charles Baehni*)

Fühlen Sie sich müde? Sind Sie deprimiert? Um dem abzuhelpen, gibt es folgendes Rezept, das die alten Reisenden aus China mitgebracht haben.

Man nimmt eine hübsche Wildente, nicht zu fett und nicht zu mager; nachdem man sie gerupft hat, weidet man sie sorgfältig aus. Durch die dabei gemachte Öffnung bringt man in die Körperhöhle nicht Trüffeln, sondern ein kleines Päckchen von Hia Tsao Tong Chung. Nun läßt man die Ente langsam braten (einige sagen kochen, doch muß dies weniger gut sein); das Fleisch wird dadurch von all den Säften des kleinen Päckchens durchdrungen. Wenn sie gar ist, wird sie dem

*) Erschienen im « Journal des Musées de Genève », octobre 1947.

Redaktionelle Übersetzung mit freundlicher Erlaubnis des Verfassers.